

Gazette des «Amis du Vieux Saint André » fin d'année 2022

5 rue du Bourg 38680 St-André-en-Royans 04 76 36 02 54 06 70 06 32 86

www.amis-saint-andre.com

www.amis-st-andre.com

Bonjour aux Amis de Patrimoine de St-André !

Je reviens vers vous tous... J'espère que vous avez bien reçu la Gazette-Souvenirs 1939-45 de juin 2022. Si non n'hésitez pas à nous la demander. Celle-ci nous tenait à coeur car elle rapportait des faits des années noires de la dernière Guerre. J'ai du mal à écrire la « dernière » car, à la suite, il y en a eu d'autres mais surtout, en ce moment, il y a celle d'Ukraine, qui, pas loin de nos portes, nous montre l'horreur et la fragilité de la paix.

Saint-André, comme tous les villages environnants, vient de marquer le **11 novembre** avec honneur. La cérémonie, très organisée, accueillait un public nombreux ainsi que les enfants de l'école. C'est très émouvant d'entendre les enfants entonner la Marseillaise et ainsi entraîner le public. Bravo au soliste ! Merci au maître de faire avec le « clairon » l'appel aux Morts ! Les petits bouquets champêtres donnaient à la rencontre une note de simplicité et de vérité.

La dernière Gazette de Juin 2022 était intitulée « **Gazette-Souvenirs** », souvenirs de St-André dans les années 1939-1945. Aujourd'hui, je peux ainsi, comme dans un « **courrier de lecteurs** », vous transmettre intégralement ce qui m'est parvenu après la Gazette, en réponses et en suites.



Je cite et vous transmets intégralement la lettre ci-dessous, car, comme son auteure l'indique « **Il faut garder en mémoire ces événements douloureux, ils ont été si importants pour notre liberté !** »

La visite des soldats allemands, à Ste-Eulalie, dans la maison de mes parents non loin de la passerelle sur la Bourne...

La journée s'annonce chaude en ce matin de juillet et mes grands-parents sont debout depuis longtemps. Les poules et les lapins ont déjà reçu leur pitance, la traite des deux chèvres et des trois vaches est faite et Grand-père vient de partir livrer le lait à la crèmerie du village voisin, dans un bidon de fer-blanc accroché au guidon de son inséparable bicyclette. La petite laiterie est à 2 bons kms de notre maison, mais avant d'atteindre la grande route, le sentier est étroit par endroits et la passerelle en rondins qui enjambe la rivière, m'inspire beaucoup de crainte ! Il m'arrive de guetter son retour... car parfois une friandise se trouve dans une de ses sacoches !

J'achève de boire mon bol de lait, de grignoter une dernière tartine en compagnie de Jean un grand gaillard de maquisard venu déjeuner ce matin. Cinq de ses compagnons étaient à la ferme hier, tard dans la soirée, pour manger une soupe. Je dormais quand un léger remue-ménage m'avait réveillée. Grand-mère était aussitôt venue me rassurer, me recommandant de ne jamais parler de ces « visites »... Pour l'instant, elle s'apprête à sortir de la cuisine, quand se retournant brusquement sur le seuil elle dit : « Jean ! Jean ! : voilà les B..... ! » Deux hommes en uniforme arrivent par le chemin au-dessus du jardin !

Jean bondit aussitôt au-dessus de la cuisine, sans penser à s'échapper par la porte arrière, et grimpe à l'échelle qui monte au fenil. Sans aucun doute les Allemands l'ont aperçu, car l'un d'eux, quelques instants après emprunte cette échelle et fouille longuement le foin avec la crosse de son fusil, tandis que l'autre nous tient en respect dans la cour. Je suis terrifiée et me blottis contre Grand-mère qui me tient fermement par la main. N'ayant pas découvert le fugitif (Jean avait sauté depuis la grange pour aller se réfugier dans la forêt, au-dessus de la rivière) les soldats sont très en colère et perquisitionnent la cuisine, renversent les tiroirs, montent à la chambre et mettent tout sans dessus dessous, pour finalement s'emparer du poste de radio et du réveil... Après ce qui nous paraît une éternité et nous avoir menacées en leur langue gutturale, ils s'éloignent enfin sur le chemin qui mène à un autre hameau. Grand-mère s'assoit, toute tremblante, me serrant très fort contre elle, et se met à pleurer... Grand-père finit par arriver sur sa bicyclette et devient blême au récit de Grand-mère. Il demande d'une voix blanche : « Ils n'ont pas trouvé le revolver que Pierre, un des Maquisards m'a laissé ? » « Non, heureusement, dit-elle, sinon nous ne serions plus là ! »

Il faisait grand nuit ce soir-là, quand deux petits coups brefs au volet précipitèrent grand-père vers la porte qu'il ouvrit avec précautions : Jean était là, il serra dans ses bras mes grands-parents, se reprochant d'avoir agi sans réfléchir et craignant le pire pour toute la famille... Il ne s'attarda pas et disparut dans la nuit, muni de quelques provisions que grand-mère avait tenu à lui donner.

Dix ans plus tard, il nous rendit visite, n'ayant jamais oublié ce jour de juillet 1944, ni le chemin qui conduisait à la maison... Signé Anita

Autre témoignage qui m'est arrivé très indirectement...

Excusez la mauvaise qualité du document ...le temps en est la cause mais la valeur y est !

Dans les années 1945, à la ferme Odier, il y avait une jeune fille, **Cécile**. Ceci est aussi un souvenir personnel de la petite fille que j'étais et qui venait souvent chez sa Tatan qui faisait des choux à la crème délicieux !



Ce n'est qu'en 2022, qu'avec les écrits de la Gazette-Souvenirs, l'histoire de Cécile, quelques temps à St-André est redevenue d'actualité. J'apprends donc, par ce document les liens étroits de « Cécile » avec des familles de St-Romans, de St-Pierre de Chérennes et surtout, pour nous, avec Marie-Thérèse Rosiak, artiste-peintre et amie qui nous a comblés avec de très belles productions de tableaux dans nos multiples expositions. Dernièrement c'est donc avec plaisir que nous lui avons apporté le document avec la photo de sa tante !

Histoire de Cécile, réfugiée polonaise, à St-André dans les années 1945.

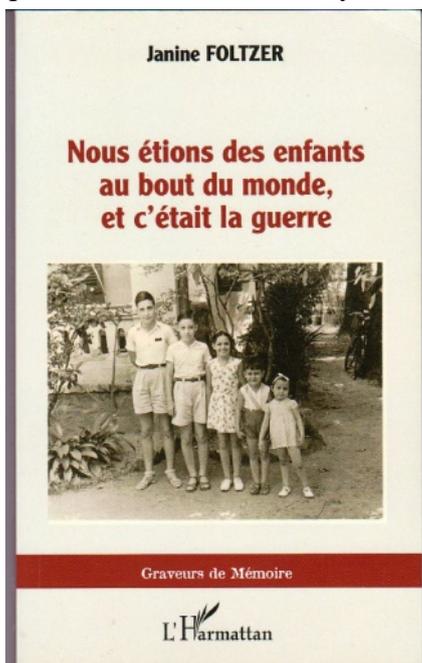
Je voudrai continuer le sujet mais je suis un peu désemparée, aussi je vais raconter ce que je sais sur Sophie. La première fois que j'ai vu cette tante qui arrivait d'Allemagne avec son mari : Tadeusz, dont elle était tombée éperdument amoureuse, lui aussi était dans un camp à la fin de la guerre c'est le plus jeune frère de mon père. SOPHIE m'a raconté qu'elle était allée avec sa soeur à Radom une ville très importante en Pologne. Elles devaient faire quelques achats; mais la ville était occupée par les allemands, qui circulaient dans les rues et rafflaient toute personne qui se trouvait sur leur chemin. Et c'est ainsi qu'elles se sont retrouvées embarquées toutes les deux dans un camion via Hambourg où elles ont été placées dans des grandes fermes. Toutes deux ont été séparées, mais pas trop éloignées l'une de l'autre et de temps en temps elles pouvaient se voir. Était-ce un accident ou bien un suicide ? Toujours est-il que sa soeur a été tuée en traversant un passage à niveau.

Sophie se souvient des rats dont elle avait une peur bleue et qui la nuit leur passaient dessus elle ne voulait pas s'endormir tellement elle était effrayée. Son mariage avec TADEUSZ a eu lieu là-bas en Allemagne. Elle parle des jeunes filles qui lui avaient fait des gâteaux et avec qui elle a dansé. Ces instants de plaisir lui ont fait oublier les moments difficiles. En 1946 Tadek « c'est ainsi qu'on l'appelait » est venu avec sa jeune épouse à St-Romans où était rassemblée une bonne partie de sa famille, il n'était pas question de retourner en Pologne car celle-ci était sous l'occupation soviétique. Ils ont trouvé du travail à Beauvois à la construction du pont et ensuite à l'usine Morel à la SONE. Les quatre frères KASZNICKI ont tous travaillé là-bas. C'était une très grande entreprise à l'époque: il y avait l'atelier de fonderie, de moulage, d'usinage de bobinage et de montage. Il fallait aller au travail en vélo et plus tard sont arrivés les fameux solex que la plupart des ouvriers se sont achetés.



Je continue par des « anecdotes », si l'on peut dire, rapportées sur des souvenirs des années 1939-1945 :
- Un voyage familial, 4 ou 5 enfants, avec « la Rosalie » pour aller à Montagne voir un oncle dont la famille de la femme avait été fusillée !...

- Certaines personnes se souviennent des soldats allemands qui « s'invitaient » pour manger à la table familiale de la ferme des parents, qui « vérifiaient » s'il n'y avait pas de maquisards cachés en comptant les chaussures !
 - Une grand-mère et sa fille, jeune femme, dont le mari a été prisonnier en Allemagne, font un bon repas aux prisonniers allemands qui étaient dans les fermes de St-André, le jour de leur départ. C'est Alfred Bec, celui que l'on fêtera plus tard comme centenaire, qui les accompagnera en voiture à cheval à la « maison du diable », près du tunnel de Bluinaye, à St-Just-de-Claix, relais d'époque sur la route Valence-Grenoble.



- Aimé rappelle que chez ses parents à Tarze, il y a eu 2 prisonniers, l'un qui est resté un an, l'autre seulement 6 mois.

Souvenirs d'une Guerre... d'une autre Guerre

... de la Guerre d'Indochine un peu lointaine et oubliée mais hélas « c'est toujours une guerre ! »

Dans cette gazette, suite à la Gazette-Souvenirs 1939-1945, je voudrais ajouter les souvenirs d'enfance admirablement bien racontés dans un livre écrit par Janine Foltzer. Beaucoup ont connu Melle Foltzer comme professeure de français, de grec et de latin à St-Marcellin. Son livre raconte son enfance en Indochine pendant « la Guerre d'Indochine ».

« *Nous étions des enfants et c'était la guerre !* »

Je pense qu'il est opportun de citer cet ouvrage car la « Guerre d'Indochine » est aussi « notre » histoire.

Cette gazette me semble bien triste... Pourtant j'ai beaucoup de plaisir à dialoguer avec vous tous et à vous faire partager les recherches patrimoniales engrangées depuis 25 ans. J'ai surtout encore bien à raconter. J'ai envie de vous dire que notre village est de plus en plus courru !



Des cars nous amènent des randonneurs et même le brouillard ne les arrête pas !



Cet arbre aux feuilles éblouissantes d'automne, ces beaux kakis mis en confiture et ce Kaki qui n'en peut plus tellement il est chargé de fruits, tous donnent un peu de couleur à notre gazette !



À St-André, **Bravo aux Jeunes (AJSA)** qui ont su amener plus de 400 marcheurs effrénés dans notre St-André et notre Roche à l'occasion d'une **ÉcoRando** !

Les lampes frontales, petits vers luisants de la montagne, cette soirée-là, faisaient une belle apparition dans la nuit vite noire ! Que demander de mieux pour faire vivre St-André en enregistrant son présent avec son passé ?



L'église de St-André est un joyau de patrimoine qui, de plus, est très appréciée par les mélomanes. C'est ainsi que nous avons reçu, le jeudi **28 juillet**, les « **Amis de l'orgue** », pour un concert « hors les murs » dans le cadre d'un Festival de Musique sacrée de St-Antoine-l'Abbaye. Belle soirée où la musique était reine !

Nous avons participé à l'Assemblée Générale de la **FAPI (Fédération des Associations Patrimoniales de l'Isère)** le 9 septembre. Nous restons adhérents mais François s'est désengagé du Conseil d'Administration.

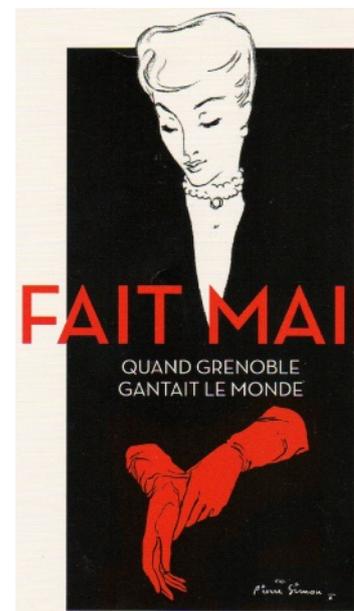


Je vous en fais part car le bureau de la FAPI est, depuis peu, au **Musée Dauphinois de Grenoble**. C'est ainsi que nous avons eu la réunion dans un cadre patrimonial exceptionnel, la Chapelle de l'ancien **Couvent Ste Marie d'en Haut**, avec une vue sur Grenoble non moins exceptionnelle !



De plus, nous avons profité, dans le Musée, de la visite guidée de l'**Exposition « Fait main, quand Grenoble gantait le monde ! »**. L'histoire du gant de Grenoble remonte sans doute à l'époque romaine liée à l'élevage de chèvres et de moutons ! Les chèvres, chez nous, on connaît ! Qui n'a pas gardé les chèvres à St-André, dans son enfance ! D'ailleurs le fromage « St-Marcellin » expédié de St-André avait, pour la « cotte », du lait de chèvre. Mais faute de gardiennes, il est passé à la vache !

L'histoire de la Ganterie est passionnante avec des noms prestigieux comme Xavier Jouvin, inventeur d'une technique de découpe, trop longue bien sûr à raconter mais que le Musée fait bien revivre. Je voulais juste vous dire à ce sujet que l'épouse de l'instituteur de St-André de 1867, M. Victorin LAURENT, pour « joindre les deux bouts » faisait à



domicile, du travail sur des gants, pour une ganterie de Grenoble ! De plus aussi, comme vestige, au Château « Beaujour » de St-André, le propriétaire nous avait montré « une main de fer » utilisée pour la fabrication des gants ! C'était donc une activité d'époque même dans notre village.



Les 17 et 18 septembre, il y a eu le temps fort des **Journées Européennes du Patrimoine** et bien sûr entre autres, un concert de musique ancienne pour clore de très nombreuses **Visites Guidées**. Juste un petit merci à Emilie qui a innové et assuré le **Parcours ludique** !

Les 11, 12 et 13 novembre, à St-Marcellin, le Rotary-Club, pour la

bonne cause, organisait un **Salon des plantes d'exception**. L'Art floral était roi ! La nature s'amuse avec les plantes ! L'association « **Thélème** »,

association que nous apprécions depuis de nombreuses années, a eu la bonne idée de fêter le **400ème anniversaire de la naissance de Molière**, à Chatte, avec des extraits de pièces de théâtre ! Revenir sur la carrière de ce grand homme et faire réviser « les classiques » rajeunit et

enchante ! Comme avec « Venise à Beauvoir », au printemps, bravo à ce groupe pour leurs costumes anciens ! Nous avons été contactés par Alain Mion, gardien du **Château de Virieu**.

Ce château a une belle histoire avec les Seigneurs PRUNIER de St André . C'est ainsi que l'association AVSA avait organisé, le 13 juin 2004, un voyage et la visite du Château de Virieu. M. Mion souhaite avoir la possibilité de passer dans son château l'histoire de celui de St-André qu'il a vu lors d'une manifestation de notre part. Voici donc très indirectement de la Pub pour St-André !

L'association « Les Amis du Vieux Saint André » se maintient modestement avec l'ambition de conservation au maximum des documents créés depuis 97, de leur juste utilisation et de la maintenance de la biographie. Nous faisons cette fin d'année, comme prévu au printemps 2022, don à la Mairie de St-André et aux Archives Départementales de l'Isère (à St-Martin-d'Hères), la suite des documents qui vont de 2008 à 2020 (environ 25 classeurs de 250 fiches).

Nous espérons surtout que les Andréens n'hésiteront pas à consulter ces éléments de vie des habitants de la commune tout au long de son histoire. Nous rappelons que, concrètement, nous avons enregistré l'état civil de St-André (naissances, mariages et décès), un Parcellaire de 1696, les recensements de 1896, 1906, 1921, 1926 et 1936...etc. Avec nos recherches, la généalogie des 140 maisons existantes en 1700 donne, pour chaque maison, les noms des

propriétaires de 1700 à 2000. La photo des habitants en 2001 devant leur maison, avec le rappel des propriétaires précédents, est aussi une information intéressante.

Nos classeurs à thèmes sont des mines exploitables. J'en cite : Écoliers depuis 1750 et

en photos depuis 1896, Mariages, Conscrits, Vie rurale, Généalogies, Plantes, Fêtes des Vieux Métiers...etc.

Ci-contre, *Henriette et Claire, en ski, sur les pistes campagnardes de St-André dans les années 1945* ! Je cherche des cartes de Noël d'époque, bien sûr ! En voici une qui vous adresse des vœux de

Bonne Année 2023 !

« Portez-vous bien » et venez vous balader dans notre village ! On vous dira encore tout sur lui ! Aujourd'hui, ce 14 décembre 2022, l'air est vivifiant et la première neige a saupoudré la Roche, tableau à photographier !

Signé : Marie-Noëlle



Mémoire de Saint André: Association "Les Amis du Vieux Saint André"

E04181 Sortie au Château de Virieu
Le dimanche 13 juin 2004

